

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection 1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item 130. Paris, Dimanche 9 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

130. Paris, Dimanche 9 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)



[126. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre lettre ce matin, me fait un peu oublier celle d'hier

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 382, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/462-464

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

130. Paris dimanche 9 Septembre 1838

Votre lettre ce matin me fait un peu oublier celle d'hier. Je suis en meilleure humeur et j'ai hâté à vous le dire. Mon fils est parti. Marie s'est tout de suite remise, comme lorsque vous êtes parti. Ses variations sont si subtiles, si étranges, toute sa manière est si singulière qu'il faut absolument finir cela. Comme préface, je m'en vais l'envoyer à Rochecotte avec Mad. de Talleyrand, qui me l'a beaucoup demandé. Pauline en est transportée de joie, & Marie après m'avoir déclaré hier qu'elle détestait Mad. de Talleyrand et qu'elle n'irait chez elle pour rien dans le monde, vient de me supplier ce matin de l'y laisser aller. Ce sera une absence de 15 jours au moins. Je m'en vais donc rester parfaitement seule et ce sera pour moi abominable.

Hier j'ai eu en entretien de deux heures avec Médem, il part aujourd'hui pour Berlin & de là pour la Russie. Il verra tout le monde dans huit jours. Je lui a demandé ce qu'il dirait de moi. J'ai été parfaitement contente de la réponse. S'il tient parole, j'aurai eu pour la première fois un avocat homme d'esprit. Et je crois qu'il fera comme il m'a dit. Il m'a retenue fort longtemps, je n'ai plus attrapé qu'un bout de promenade avant mon dîné. Le soir j'ai été à Auteuil et je n'en ai rien rapporté. Une peu de causerie avec Pahlen à Armin. Fagel était attendu hier. Marguerite m'écrit une longue lettre remplie d'amitié. La question de l'hiver n'est pas décidée encore. Elle a bien envie de revenir à Paris, mais M. de Flahaut fait des chutes d'eau, une espèce de Niagara qui l'occupe beaucoup. Mon frère & mon mari et l'Empereur se sont trouvés réunis à Weimar avant hier. Certainement il y est question de moi, on y reste jusqu'au 11 ou 12, et de là je recevrai au moins une lettre de mon frère qui m'arrivera à la fin de la semaine. Adieu, que j'aimerais un adieu de plus près ! Je n'ai rien d'agréable à vous dire sur ma santé et ma mine. C'est pourquoi je ne vous en parle pas Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 130. Paris, Dimanche 9 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1521>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 9 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

130. / Paris dimanche 9 Septembre 1808. 382

Votre lettre a ma tante me fait un peu
oublier celle d'hier. Je n'en ai eu aucune
nouvelle et j'ai hâte à l'en dire.

mon fils est parti; Marie s'est tout à
surtout revenue, comme lorsque vous êtes
parti. en navigation tout si subite, si
étrange; toute la maison est si stupéfaite,
qu'il faut absolument fuir cela. Comme
précis, je m'en vais l'envers à Mademoiselle
aux Madames de Sallespand, pour me la
beaucoup de monde. Surtout avec
transport d' joie, & Marie après m'avoir
dû dire ^{hier} qu'elle détestait M. de P. et
qu'elle n'était que elle pour rien dans
le monde, vient de me supplier à matin
de l'y laisser aller. un peu une a brève
de 15 jours au moins. Je m'en vais donc
être parfaitement seule et ce sera pour

moi; à honnirables.

Mais j'ai eu un entretien de deux heures
avec Mideur. il part aujourd'hui pour
Besluis & de là pour la Suisse il sera
tout le monde dans huit jours. Je lui ai
demandé ce qu'il disait de moi. J'ai été
parfaitement content de sa réponse.

S'il tient parole, j'aurai en pour la première
fois un avocat honneur & esprit. Et
je crois qu'il fera comme il m'a dit.

il m'a retenu fort longtemps; j'en ai
plus attrapé qu'un bonk de promenade
avant mon dîner. Le soir j'ai été à dîner
et j'en ai fait un rapport. un peu de causerie
avec Sablon & avec lui. Fagel était
attendu mais.

Marquise m'a écrit une longue lettre remplie
d'amitié. la finit par de l'humour et par

décider comme. elle a bien eu de recevoir
à Paris; mais M. de Flahaut fait de
chute d'eau, une dérive de Niagara qui
l'accuse beaucoup

mon frère & mon mari et l'empêchent
de tout faire même à Weymar avant
hier. certainement il y est question de
moi, on y va jusqu'au 11 ou 12, et
de là je reviens au moins une lettre
de mon frère qui m'arrivera à la
fin de la semaine.

adieu, peu j'aimerais un adieu de
plus près! j'ai de vous d'agréables
vous dire mes sentiments et une mine
c'est pourquoi je ne puis en parler par.
adieu. adieu. L.